

NAMUR Champion

Les élèves ont rencontré leurs homologues chinois

Ce jeudi, 23 étudiants d'une école de Pékin sont venus présenter un concert de musique traditionnelle chinoise à l'Institut de la Providence.

Ce 18 février restera marqué dans les esprits de nombreux étudiants de l'Institut de la Providence de Champion, ils ont en effet eu l'occasion de rencontrer leurs homologues chinois au sein de leur établissement scolaire. Le projet de l'apprentissage du chinois remonte en 2011. À l'époque, Olaf Mertens, le directeur namurois a saisi l'opportunité de proposer des cours de chinois financés par l'ambassade de Chine. Cette suggestion a séduit 80 jeunes et l'école a donc débuté ces cours à raison d'une heure d'initiation par semaine. Depuis, un partenariat s'est formé avec une école de Shanghai et des élèves belges se sont rendus en Chine pour des échanges entre étudiants. Depuis septembre 2014, la Providence de Champion a ouvert une activité complémentaire « Chinois » avec deux heures par semaine pour les élèves de 5^e et 6^e secondaires. Ce jeudi, 23 étudiants d'une école de Pékin sont venus présenter un concert de musique traditionnelle chinoise, un déplacement organisé dans le cadre des festivités du Nouvel An chinois et de l'entrée dans l'année du Singe, une rencontre exceptionnelle enrichissante pour tous. ■ M.-F.H.



Le groupe des étudiants chinois et namurois après le concert.

Un repas belge au menu : des frites

À l'issue du concert, les étudiants belges ont invité leurs homologues chinois à partager leur repas de midi avec, au menu, un produit typiquement belge : des frites. En suivant un cours de langue chinoise, les jeunes namurois apprécient la découverte de la culture asiatique, ils s'ouvrent à d'autres coutumes, à d'autres traditions. Vu la complexité de la langue, l'initiation est principalement basée sur le dialecte, ils



Le groupe des étudiants chinois et namurois après le concert.

apprennent à parler et à comprendre avec toutefois l'écriture de quelques mots. La rencontre de ce jeudi leur a aussi permis de s'initier à une gestion du stress totalement différente, et l'anglais a pallié à un manque de vocabulaire afin d'assurer un échange constructif et amical. Des étudiants belges pourraient partir pour un séjour en Chine en 2017 mais pour reprendre les termes des jeunes « nous aimerions beaucoup mais c'est coûteux ». ■ M.-F.H.